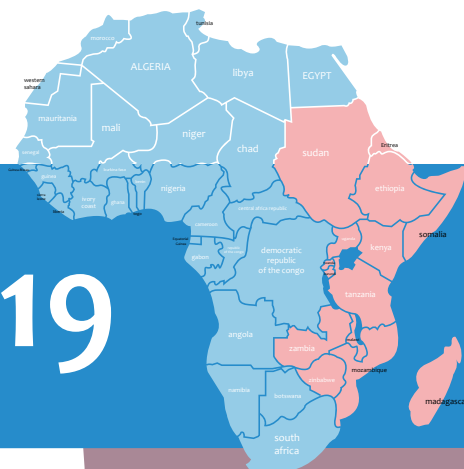




AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

AKADEMIYA2063 - 24 août /28 août-2020



Bulletin Covid-19

Effets de la perturbation du marché mondial sur les prix des produits échangés par les pays d'Afrique de l'Est

*Ismaël Fofana, Directeur, Capacité et Déploiement, AKADEMIYA2063
et Leysa M. Sall, Chercheure associée, AKADEMIYA2063,*

Les conséquences de la pandémie de la COVID-19 vont au-delà de la propagation de la maladie. Les mesures prises par les gouvernements pour protéger la santé de la population ont bouleversé les économies nationales et mondiales.

La pandémie affecte les économies nationales à travers plusieurs canaux, notamment à travers les changements sur le marché mondial des produits. Ce bulletin donne un aperçu de l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur les prix des produits primaires commercialisés à l'échelle internationale par les pays d'Afrique de l'Est. L'étude porte sur 10 pays dont les statistiques récentes et détaillées sur le commerce sont accessibles, à savoir : les Comores, l'Éthiopie, le Kenya, Madagascar, Maurice, le Rwanda, les Seychelles, le Soudan, la Tanzanie et l'Ouganda.

Dans toute la suite, les comparaisons sont faites entre les variations de prix des produits primaires prévus en 2020 avant la pandémie, comparativement à l'année 2019, et les variations de prix prévus en 2020 durant la pandémie. La Figure 1, basée sur les prévisions de prix pour l'année 2020 publiées en octobre 2019 et en avril 2020 par la Banque mondiale¹, montre clairement l'effet de la pandémie sur les prix de 46 produits primaires. Les prévisions de prix d'avril 2020 révèlent que la pandémie a fait baisser les prix de la plupart des produits primaires en 2020.

¹ Banque mondiale. Marchés des produits. Extrait en juillet 2020. www.worldbank.org/en/research/commodity-markets#2

Perturbations du marché mondial et économies africaines

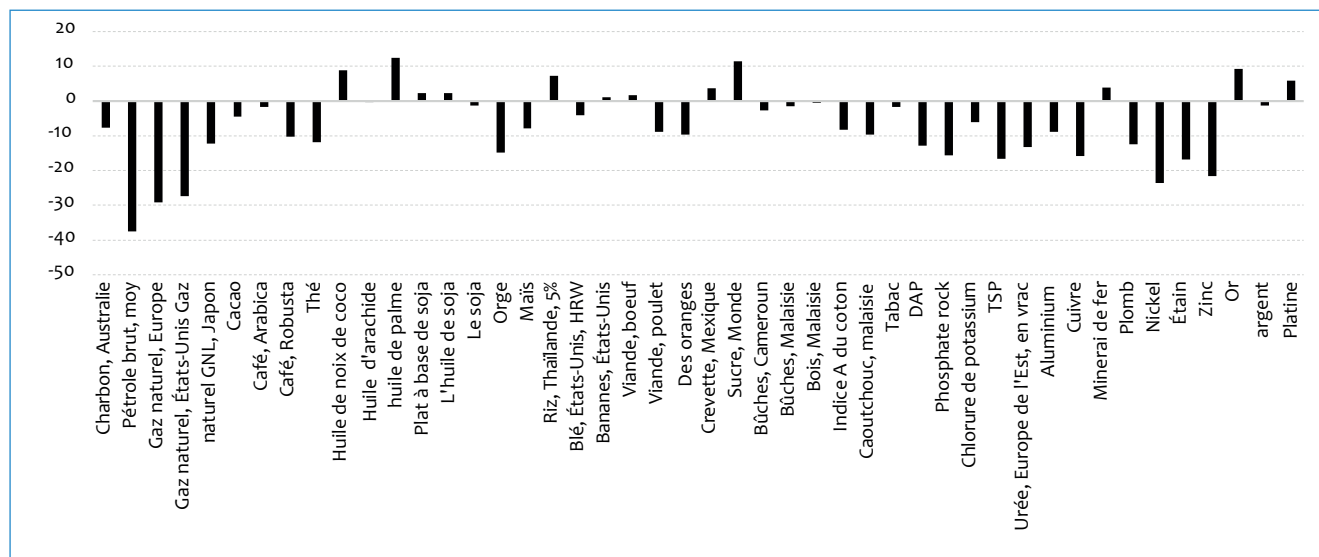
La pandémie de la Covid-19 s'est répandue aux quatre coins du monde, entraînant des effets perturbateurs sur l'économie mondiale. Les marchés mondiaux des produits primaires sont particulièrement perturbés par les nombreuses mesures prises pour s'adapter à la pandémie et contrôler sa propagation. Les mesures visant à réduire au minimum le risque de transmission de l'infection à travers les frontières interfèrent directement avec le fonctionnement normal du commerce mondial (ralentissements ou entraves à la circulation des marchandises). Les effets sur les chaînes de l'offre au niveau mondial peuvent avoir des répercussions importantes sur les économies nationales. Les changements de prix des exportations ou des importations qui en résultent, par exemple, se traduisent par des gains ou des pertes de recettes en devises étrangères. Il en va de même pour la disponibilité du fret ou le fonctionnement des aéroports et des ports ; les changements dans ce domaine ont une incidence directe sur le coût et le volume des marchandises expédiées. Enfin, les changements de comportement des consommateurs, y compris dans les conditions de confinement, peuvent engendrer des conséquences similaires.

En définitive, la dynamique de l'offre et de la demande dicte l'évolution des prix. Les économies individuelles sont affectées en fonction de leur exposition aux chocs sur les différents marchés. Le degré d'exposition dépend à son tour de la composition du panier de biens qu'elles échangent sur les marchés étrangers. Plus leurs exportations ou importations sont orientées vers des biens dont les prix mondiaux évoluent favorablement, plus elles ont tendance à en bénéficier, et inversement.

Les variations des quantités exportées et importées ainsi que les variations correspondantes des prix sont transmises aux entreprises et aux consommateurs nationaux, ce qui entraîne des ajustements au niveau des activités de production et de la consommation. Ces changements affectent ainsi le rythme de la croissance économique, les revenus disponibles et donc les moyens de subsistance. L'impact final dépendra de la capacité de l'économie à s'adapter aux conditions changeantes du marché. Ainsi, une économie qui trouve les moyens de compenser les fluctuations de prix ou de quantités échangées sera mieux outillée pour atténuer l'impact négatif des perturbations du marché mondial.

Ousmane Badiane, Executive Chairperson

Figure 1: Évolution des prévisions de prix des produits primaires en 2020



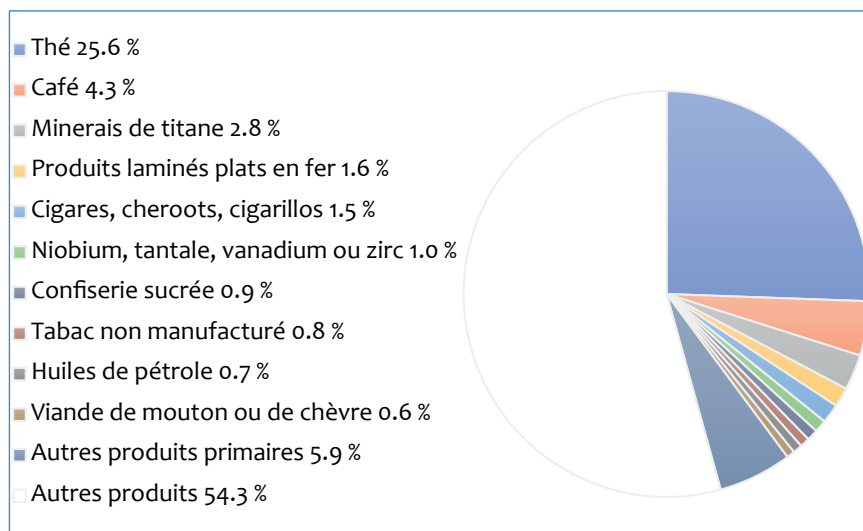
Note: Différences entre les taux de variation des prix prévus en avril 2020 et en octobre 2019 en point de pourcentage (pp).

Source: Calcul à partir des prévisions de la Banque mondiale sur les prix des produits primaires, octobre 2019 et avril 2020. Données extraites en juillet 2020 de <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>

Une baisse est prévue pour les prix des produits énergétiques et des métaux de base ; jusqu'à -37,5 points de pourcentage (pp) pour les produits pétroliers et -21,7 pp pour le zinc. En revanche, pour les prix des métaux précieux, une hausse est attendue ; près de 10,0 points de pourcentage pour l'or. Enfin, les taux de variation des prix des produits agricoles et alimentaires présentent un tableau plutôt mitigé. Par exemple, durant la pandémie, des augmentations de 12,7 pp pour des produits de base comme l'huile de palme et une baisse de même ampleur (-12,5 pp) pour l'orge sont prévues.

L'impact des changements des prix mondiaux des produits primaires sur les économies des pays d'Afrique de l'Est dépend de l'ampleur des changements de prix des produits individuels discutés antérieurement mais également de la composition du panier de produits primaires exportés et importés par chaque pays. Les Figures 2 et 4, par exemple, montrent que les produits primaires représentaient respectivement 45,7 % et 43,0 % des exportations et importations totales du Kenya

Figure 2: Part des dix principaux produits primaires dans les exportations totales du Kenya en 2018

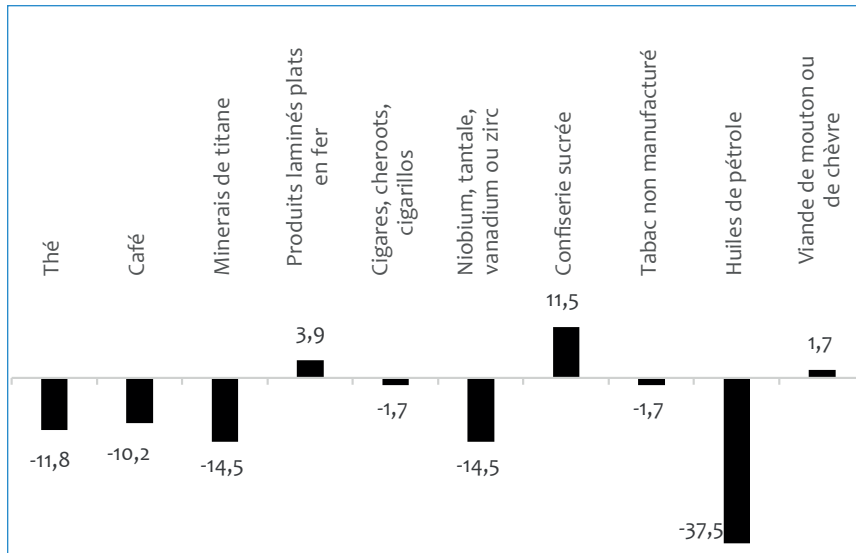


Source: Calculé à partir de la base de données des Nations Unies sur le commerce, ONU DAES. Données extraites en juillet 2020 de <https://comtrade.un.org/data>

en 2019. Par ailleurs, les prix mondiaux de la plupart des produits primaires exportés par le Kenya ont chuté avec la pandémie de la COVID-19 (Figure 3). Le produit le plus touché est le thé, qui représente 25,6 % des exportations totales du pays, avec une baisse des prix de 11,8 points de pourcentage (pp). Il est suivi par le café (-10,2 pp) et les produits dérivés du titane (-14,5 pp). La Figure 5 montre un tableau mitigé de l'évolution des prix à l'importation. Les produits pétroliers sont les plus concernés par les variations de prix à l'importation, avec une baisse de près de 37,5 pp ; on note également une baisse plus modeste des prix des engrais (-12,9 pp). Les plus fortes hausses des prix à l'importation sont observées pour l'huile de palme (12,5 pp) et le sucre (11,5 pp).

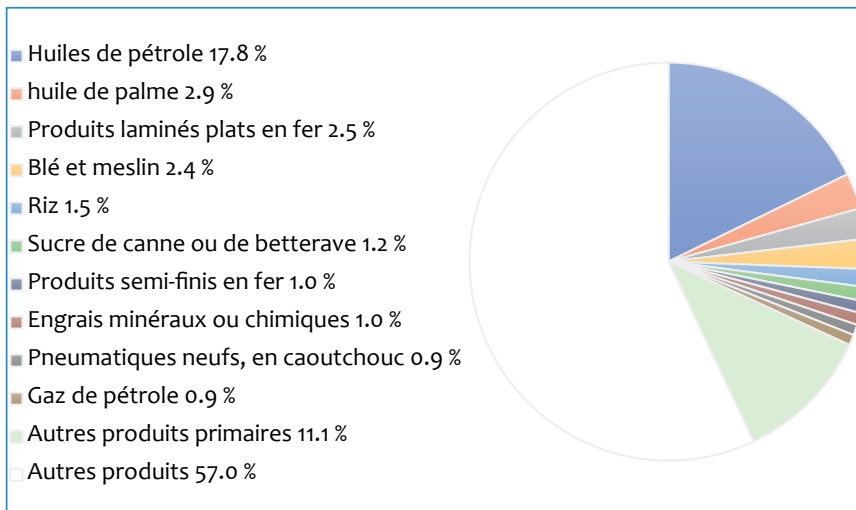
Les produits primaires représentaient 42,4 % et 38,3 % des exportations et importations totales de l'Éthiopie en 2018 (Figures 6 et 8). Le café est le produit le plus touché, avec une contribution de 27,2 % des

Figure 3: Évolution des prix des dix principaux produits primaires exportés par le Kenya



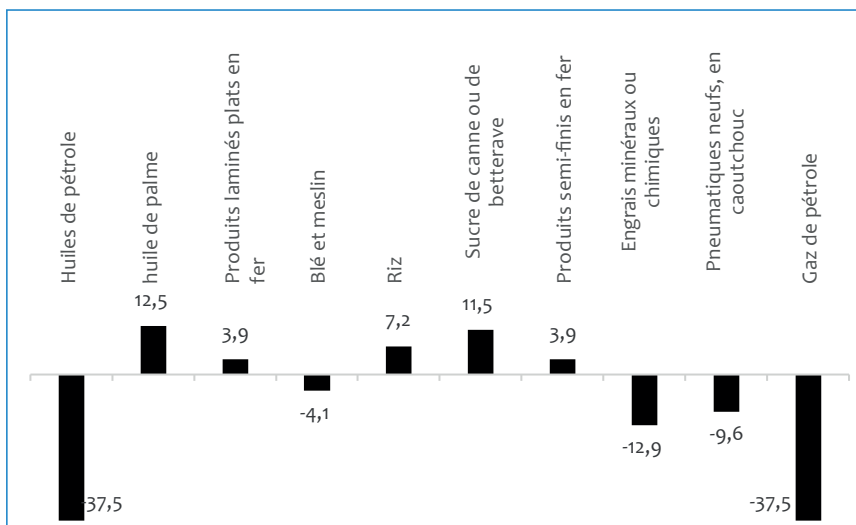
Source: Calculé à partir des Perspectives du marché des produits de base (Banque mondiale). Données extraites en juillet 2020 de <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>
 Note : Voir Figure 1.

Figure 4: Part des dix principaux produits primaires dans les importations totales du Kenya 2018



Source: Calculé à partir de la base de données des Nations Unies sur le commerce, ONU DAES. Données extraites en juillet 2020 de <https://comtrade.un.org/data>

Figure 5: Évolution des prix des dix principaux produits primaires importés par le Kenya



Source: Calculé à partir des Perspectives du marché des produits de base (Banque mondiale). Données extraites en juillet 2020 de <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>
 Note : Voir Figure 1.

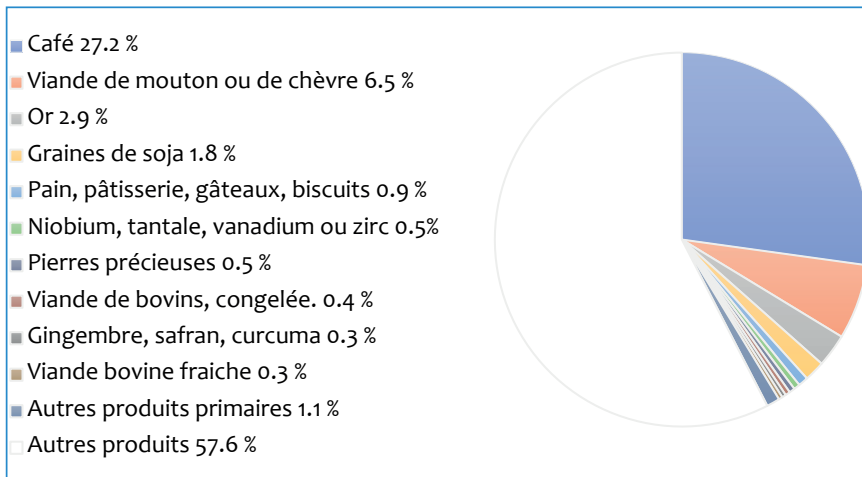
exportations totales et une baisse des prix de 10,2 pp (par rapport aux prévisions pré-COVID-19). Il est suivi par le soja, dont le prix a baissé plus modestement de 1,3 pp. La baisse des prix de ces produits est partiellement compensée par une hausse des prix de deux autres produits : l'or (9,3 pp) et les produits carnés (1,7 pp). La baisse des prix des produits pétroliers (-37,5 pp), des engrais (-12,9 à -13,2 pp) et des structures métalliques (-14,5 pp) entraîne la baisse du prix des importations. En revanche, les prix à l'importation augmentent pour l'huile de palme (12,5 pp), le sucre (11,5 pp) et le riz (7,2 pp), des produits qui ont fortement contribué aux importations du pays en 2018.

La discussion ci-dessus, qui ne porte que sur deux pays, à savoir le Kenya et l'Éthiopie, montre à quel point la composition des paniers d'exportation et d'importation de produits primaires peut être différente². Ces différences déterminent l'ampleur des chocs des prix mondiaux auxquels les pays d'Afrique de l'Est sont exposés à la suite de la pandémie de la COVID-19.

Les Figures 10 et 11 résument l'impact de la perturbation du marché mondial sur les prix des exportations et des importations des pays d'Afrique de l'Est. Les chiffres indiqués représentent les moyennes pondérées des variations des prix des différents

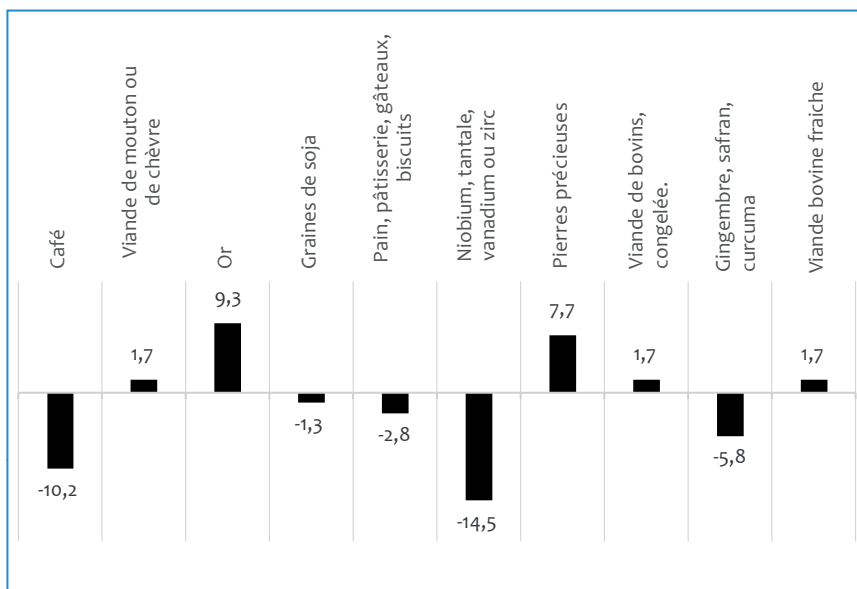
² La composition des paniers d'exportation et d'importation des produits primaires et les changements de prix prévus pour chaque produit concerné sont disponibles pour les 10 pays d'Afrique de l'Est à l'adresse <https://akademiya2063.org/macro-effects-of-trade-disruption.php#data-charts-maps>.

Figure 6: Part des dix principaux produits primaires dans les exportations totales de l’Ethiopie 2018



Source: Calculé à partir de la base de données des Nations Unies sur le commerce, ONU DAES. Données extraites en juillet 2020 de <https://comtrade.un.org/data>

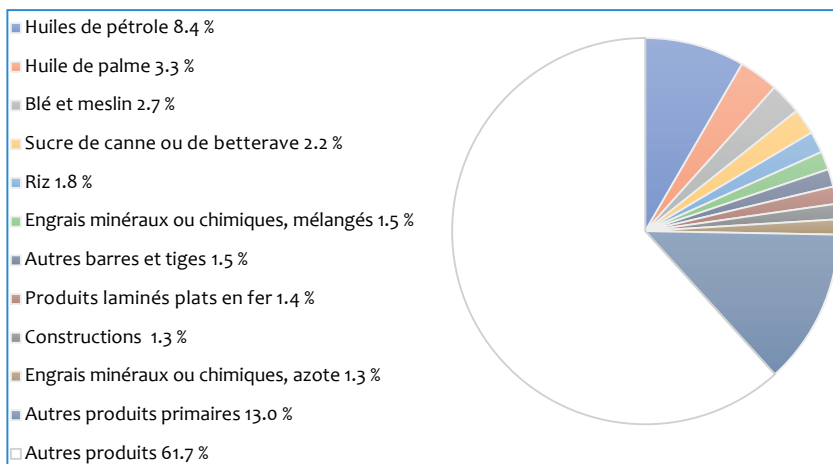
Figure 7: Évolution des prix des dix principaux produits primaires exportés par l’Ethiopie



Source: Calculé à partir des Perspectives du marché des produits de base (Banque mondiale). Données extraites en juillet 2020 de <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>

Note : Voir Figure 1.

Figure 8: Part des dix principaux produits primaires dans les importations totales de l’Ethiopie 2018



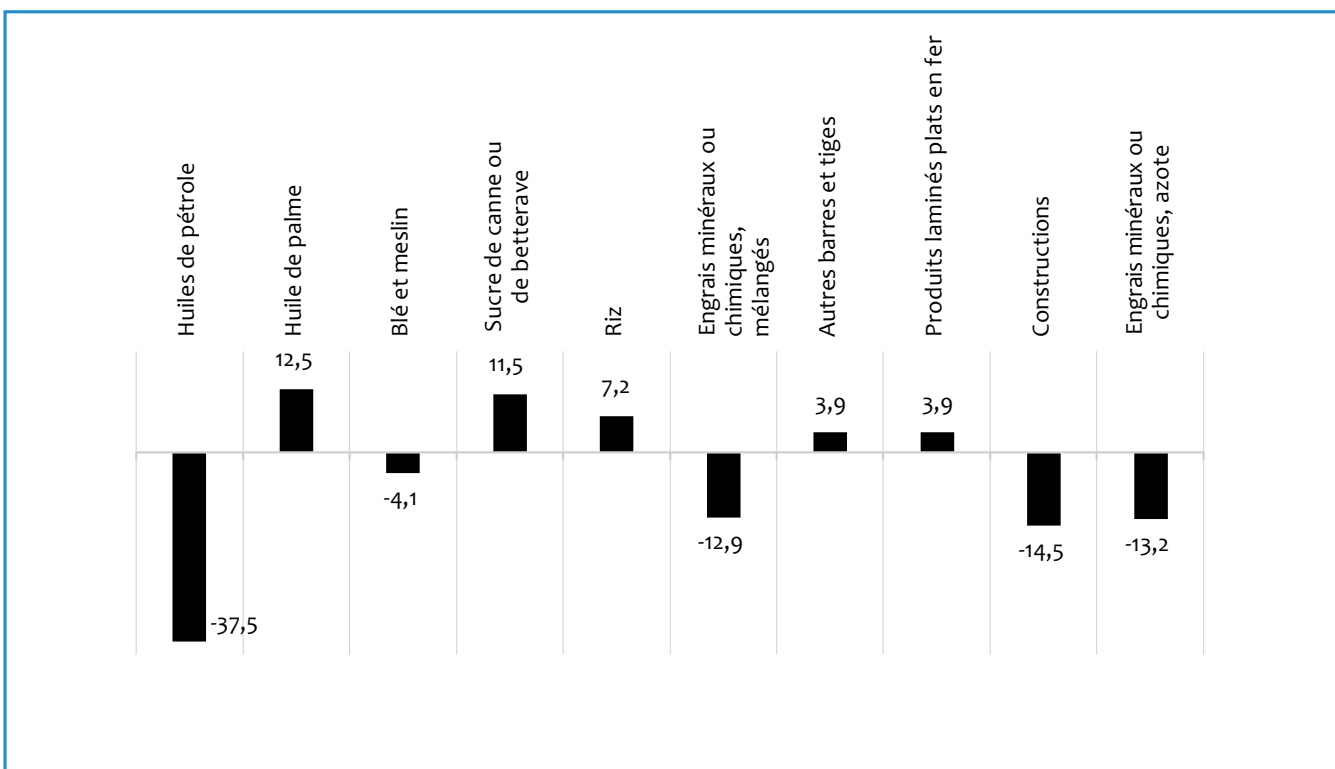
Source: Calculé à partir de la base de données des Nations Unies sur le commerce, ONU DAES. Données extraites en juillet 2020 de <https://comtrade.un.org/data>

produits primaires exportés (Figure 10) et importés (Figure 11) par chaque pays. Comme on peut le constater, les prix à l’exportation des produits primaires ont baissé en moyenne pour tous les pays, à l’exception de Maurice et des Seychelles, à la suite de la pandémie

de la COVID-19. Contrairement aux autres pays, la variation moyenne du prix des produits primaires exportés par Maurice et les Seychelles a augmenté de 3,6 et 3,2 points de pourcentage (pp), respectivement. Ce résultat s’explique par la composition des paniers d’exportation de ces deux pays, dominés principalement par les produits de la pêche dont les prix ont augmenté de 3,7 pp pendant la pandémie (par rapport aux prévisions pré-pandémiques). En plus des produits de la pêche, les exportations de sucre et de diamants ont contribué à l’augmentation du prix moyen des exportations de Maurice.

Les plus faibles baisses des prix moyens à l’exportation des produits primaires sont enregistrées pour l’Ouganda (-3,1 pp) et le Soudan (-3,2 pp). Pour le premier pays, la baisse des prix du pétrole, du café et du thé est partiellement compensée par la hausse des prix de l’or, du sucre et du poisson. Pour le second, la baisse du prix moyen des exportations est due à la chute des prix du pétrole, du coton et du sorgho, malgré la hausse du prix de l’or qui représente près de 35,7% des exportations totales du pays en 2019. Madagascar enregistre la plus forte baisse moyenne des prix à l’exportation avec 11,2 pp pendant la pandémie de la COVID-19 (par rapport aux prévisions pré-COVID-19). La baisse des prix des métaux tels que le nickel et le cobalt, et la baisse du prix de la vanille, ont été parmi les principaux facteurs de la chute du prix moyen à l’exportation de Madagascar. La baisse moyenne du prix à l’exportation au Kenya et en

Figure 9: Variation des prix prévus en 2020 pour les dix principaux produits primaires importés par l’Éthiopie



Source: Calculé à partir des Perspectives du marché des produits de base (Banque mondiale). Données extraites en juillet 2020 de <https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>
 Note: Voir Figure 1.

Éthiopie se situe au milieu (respectivement 8,6 pp et 6,0 pp). La baisse des prix du thé et du café a été un facteur important dans les deux cas.

En ce qui concerne les importations, la baisse des prix moyens des importations a varié de 2,9 pp et 3,6 pp pour le Rwanda et les Comores, respectivement, à 20,3 pp pour la Tanzanie. En plus de la Tanzanie, le Kenya, les Seychelles, Madagascar, l’Ouganda et Maurice, tous ont connu une forte baisse des prix moyens à l’importation, résultant principalement de la chute du prix du pétrole. En revanche, le Rwanda et les Comores ont dû faire face à des augmentations des prix à l’importation de produits tels que le sucre, le riz, l’huile de palme et le poisson.

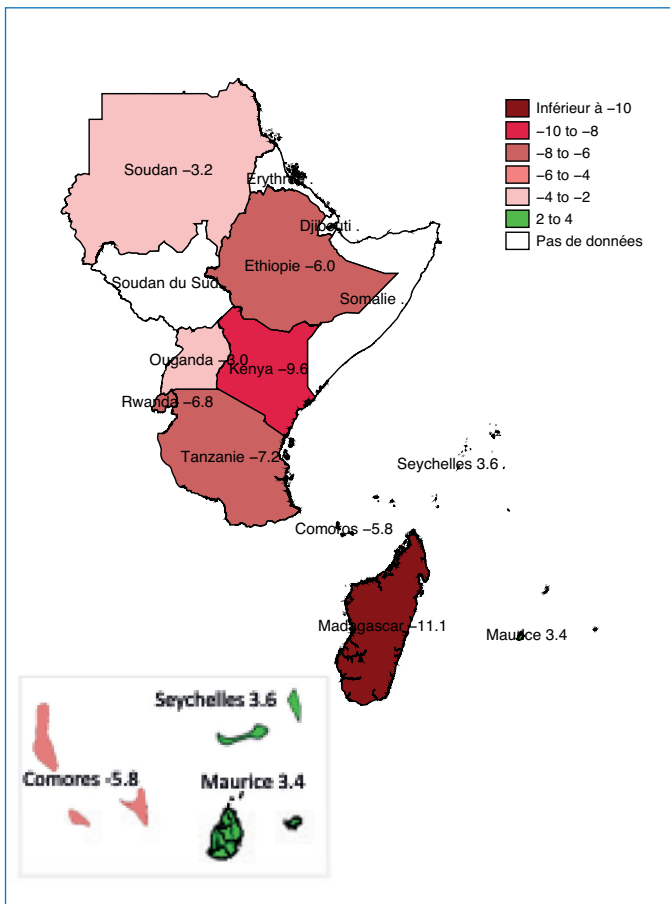
En fin de compte, l’impact des variations des prix mondiaux des produits primaires sur les différentes économies dépendra non seulement de l’ampleur du choc des prix mondiaux des produits primaires, comme nous l’avons vu antérieurement, mais aussi de la contribution des produits primaires dans les importations et les exportations totales du pays. En résumé, Maurice et les Seychelles devraient bénéficier des changements de prix des produits primaires résultant de la perturbation des marchés mondiaux. Dans une moindre mesure, le Soudan

et l’Ouganda sont également gagnants grâce à une baisse moins importante des prix des produits exportés par rapport à la baisse des prix des importations. Dans d’autres pays, la contribution des produits primaires aux exportations et aux importations, en plus des variations de prix, est un élément clé pour anticiper la direction de l’impact des chocs de prix des produits liés à la COVID-19.

Au-delà des effets sur les prix, les économies de l’Afrique de l’Est sont également touchées par les changements en termes de demande mondiale et d’accès au marché mondial résultant des mesures adoptées en réponse à la pandémie, notamment la réduction de la disponibilité du fret aérien et des conteneurs d’expédition, les changements dans les opérations portuaires et aéroportuaires, de la fermeture à la modification des protocoles, la quarantaine, les exigences supplémentaires en matière de documentation et la réduction de la main-d’œuvre³. Ces effets doivent être pris en compte dans l’évaluation de l’impact de la perturbation du commerce mondial des produits primaires causée par la pandémie. Nos prochains bulletins porteront sur ces aspects du commerce international des produits primaires.

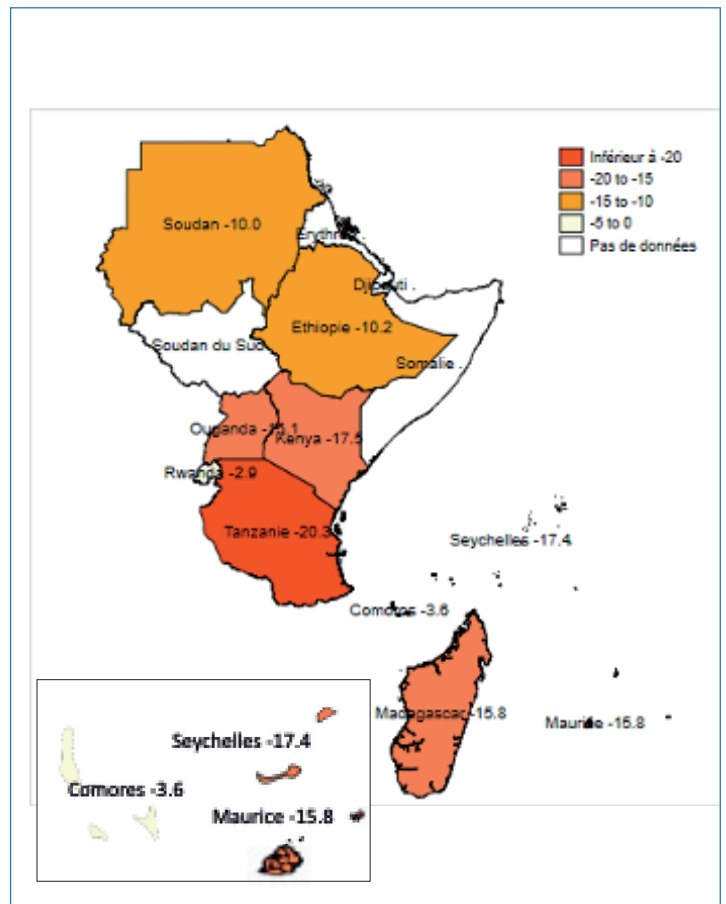
³ COVID-19 et commerce international : Enjeux et actions (OCDE). Extrait en juillet 2020 sur www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/covid-19-and-international-trade-issues-and-actions-494da2fa.

Figure 10: Évolution des indices des prix à l'exportation entre les prévisions d'octobre 2019 et d'avril 2020, Afrique de l'Est (en points de pourcentage)



Notes: Les prévisions d'octobre 2019 et d'avril 2020 sont faites pour l'année 2020

Figure 11: Évolution des indices des prix à l'importation entre les prévisions d'octobre 2019 et d'avril 2020, Afrique de l'Est (en points de pourcentage)



Notes: Les prévisions d'octobre 2019 et d'avril 2020 sont faites pour l'année 2020

L'expertise que nous avons.



AKADEMIYA

L'Afrique que nous voulons.

Référence à citer :Ismaël Fofana, Directeur, Capacité et Déploiement, AKADEMIYA2063 et Leysa M. Sall, Chercheur associée, AKADEMIYA2063. 2020, Effets de la perturbation du marché mondial sur les prix des produits échangés par les pays d'Afrique de l'Est. Bulletin Covid-19 No. 5, Août. Kigali. AKADEMIYA2063.

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 |1855 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiya2063.org | w: akademiya2063.org